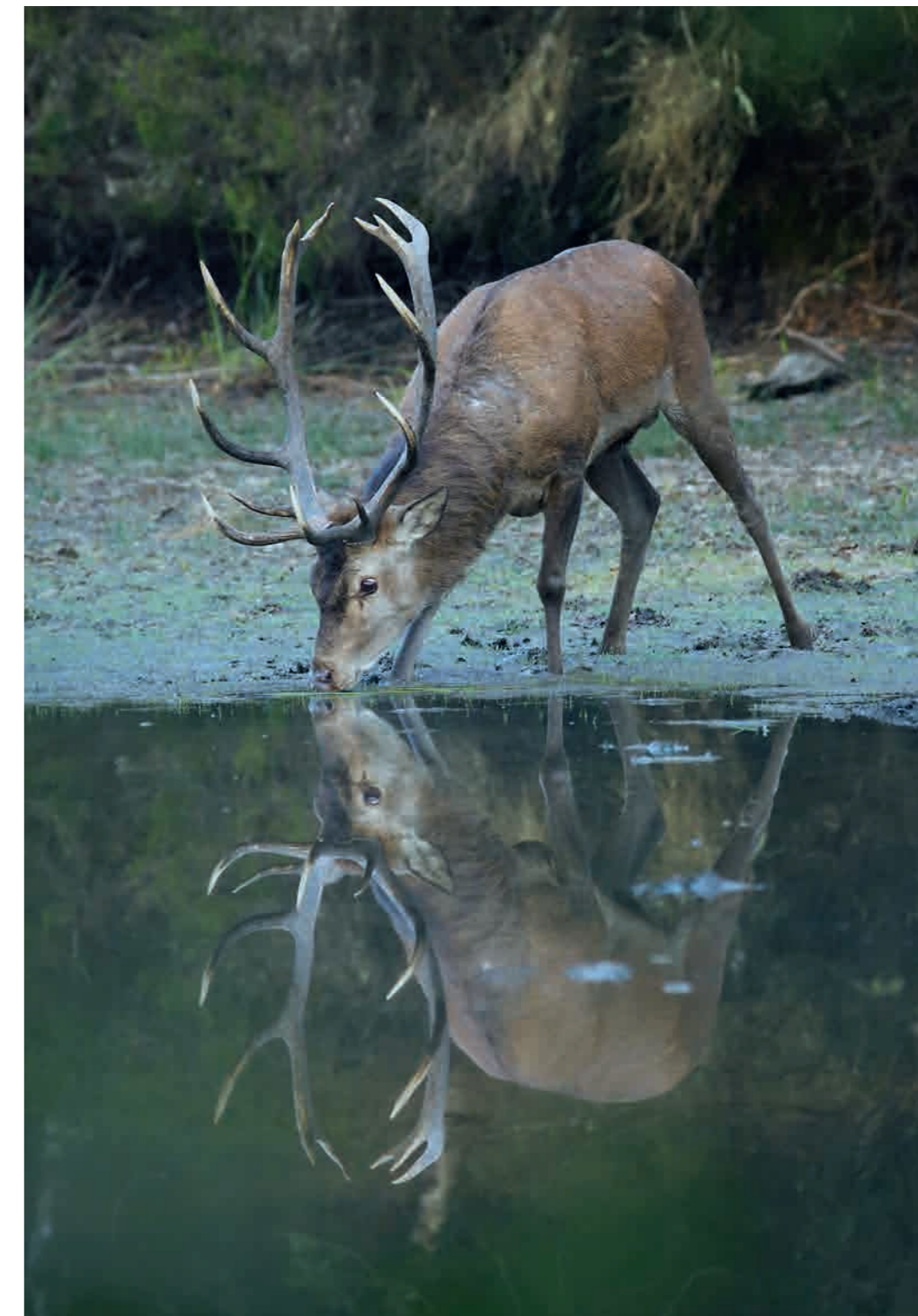
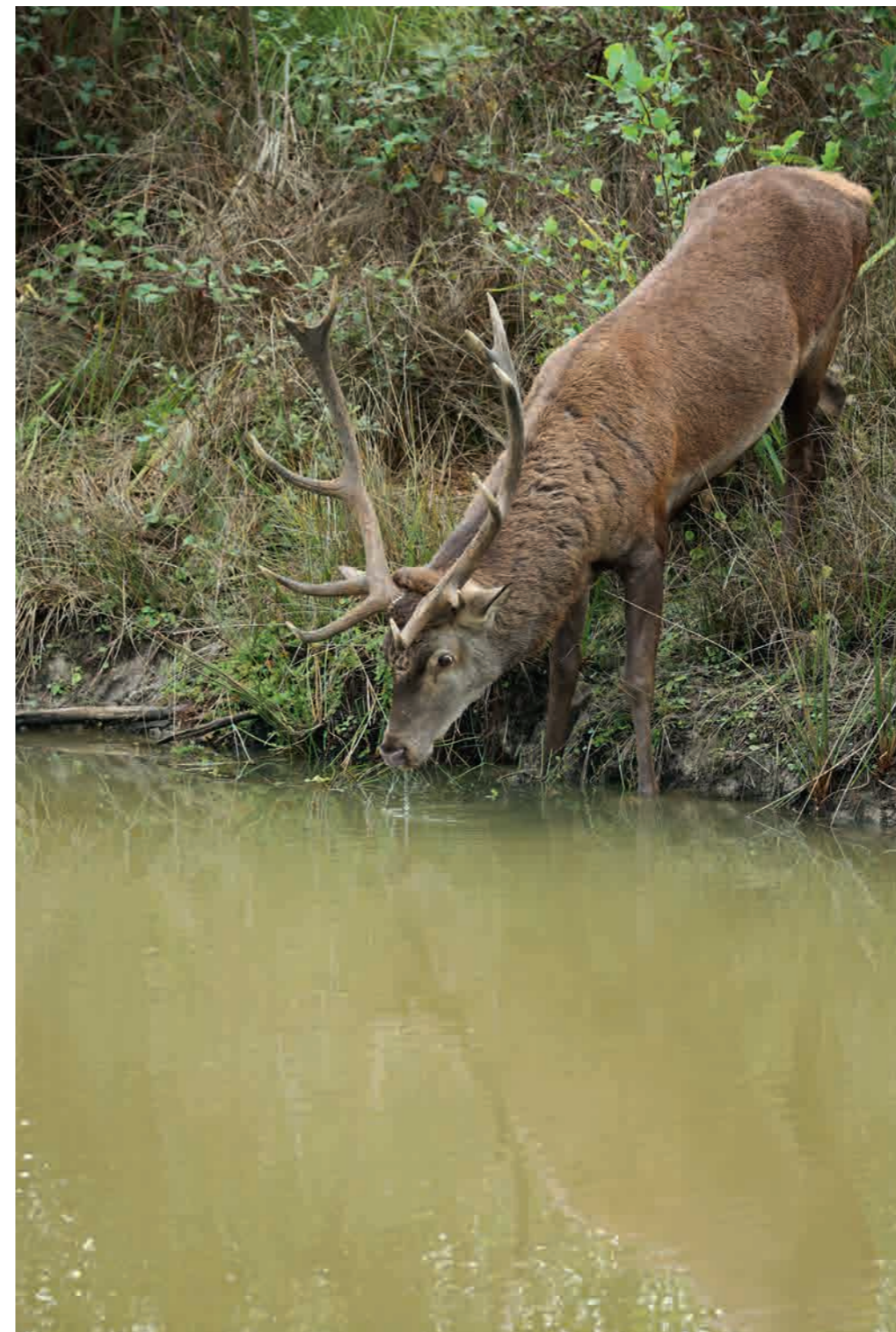
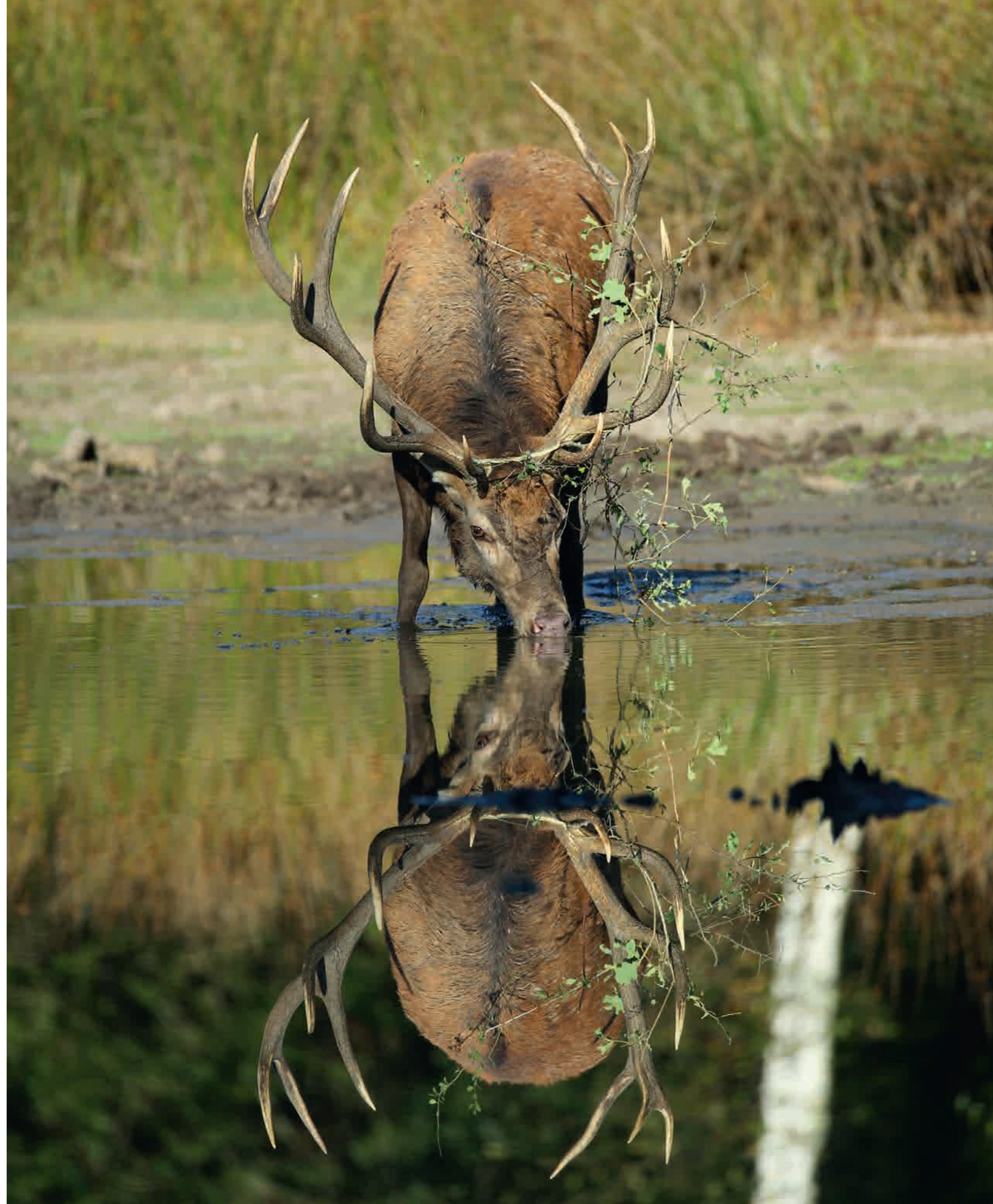




Mais, en quelques semaines, tout va changer : l'aspect des mâles, leur comportement, leur cantonnement. Dès la seconde quinzaine d'août, intolérance et humeur belliqueuse commencent à régner dans les clans de coiffés qui se disloquent. Des joutes rituelles établissent les rapports hiérarchiques. Les cerfs quittent leurs aires de refait pour celles de brame. Ils se dispersent, évitant sans doute les cellules familiales de leur lieu de naissance afin de ne pas recourir à une union consanguine, toujours néfaste pour le succès reproducteur.

La montée de la testostérone a métamorphosé la morphologie des mâles. Ils ont reconstitué leurs réserves de graisse et apparaissent en pleine venaison. Leurs nouveaux bois sont frayés-brunis à force de frotter sur la végétation. Une crinière de longs poils sombres, le fanon, garnit l'encolure dont l'hormone a gonflé les muscles. « *Plus jeune d'une année de vieillesse* », assuré de sa vitalité reproductrice, Cerf, tel Fregoli, a changé de costume.





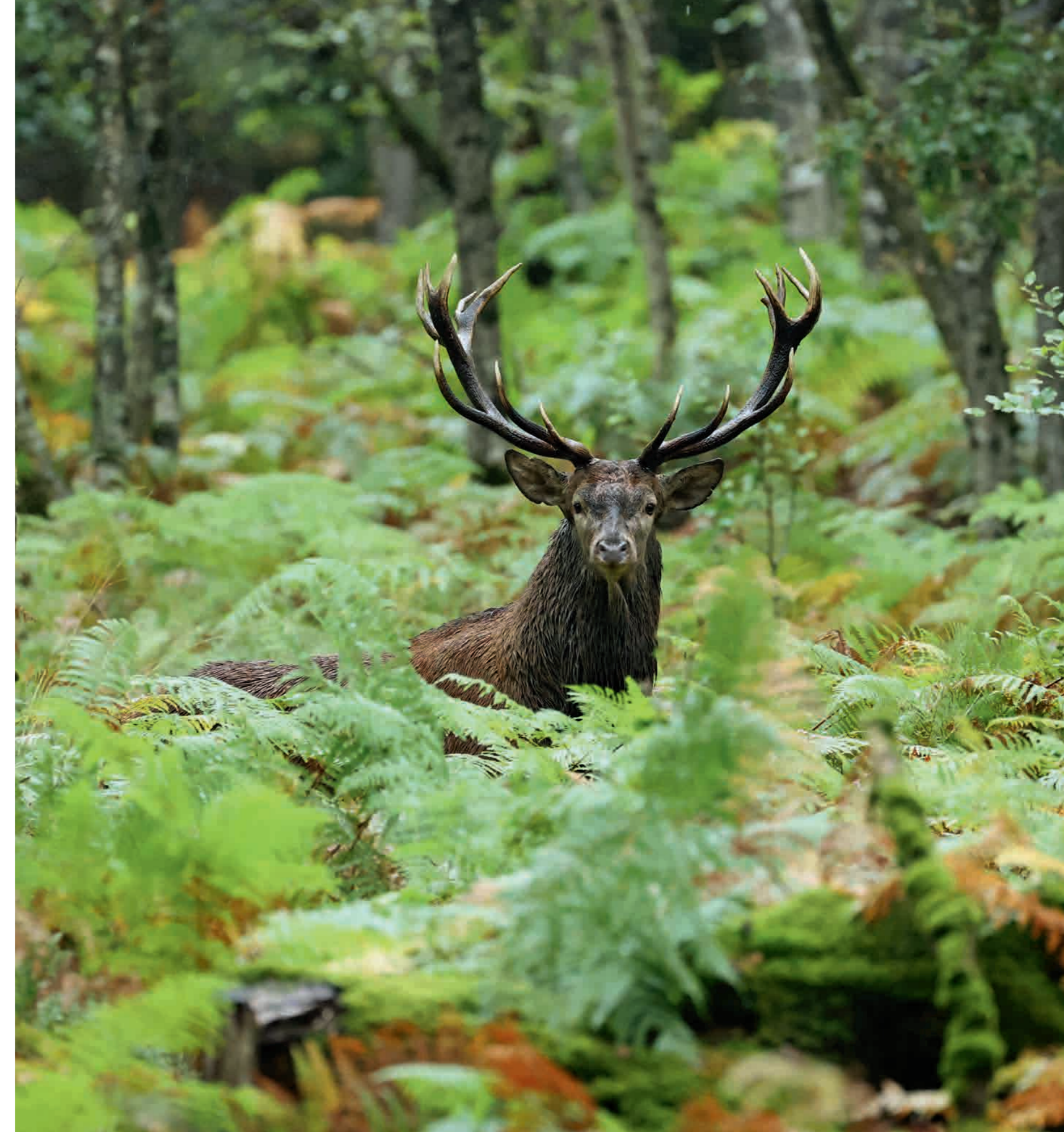
Cerfs et biches boivent peu, sauf en période de brame où les mâles fréquentent étangs, mares et ruisseaux pour se désaltérer. La symbolique chrétienne a fait du cerf « aspirant aux eaux vives » la métaphore de la quête du divin. La Fontaine, avec sa malice habituelle, dépeint l'animal se mirant dans l'eau en admirateur narcissique de sa ramure... si souvent à l'origine de sa mort !

Les adversaires s'accrochent de flanc. Arc-boutés, muscles tendus, bois bloqués par les chevillures, ils alternent poussées et tournoiements, chacun cherchant à faire reculer le rival ou à le déséquilibrer. Le danger est maximal au moment du décrochage, où une estocade portée par l'andouiller de massacre peut atteindre le cou, la tête, l'abdomen. Mais l'issue fatale est rare, même si sa fréquence augmente avec celle des mâles adultes. L'agonie commune de deux cerfs aux bois enchevêtrés frappe toujours les esprits.



L'entrechoquement des bois attire souvent un ou plusieurs cerfs atteints de « voyeurisme » ! Comme ce daguet qui devra se contenter encore quelques années de tenir la chandelle à défaut de la faire. Il arrive qu'un troisième larron suive le duel avec un intérêt plus prononcé. J'ai vu un grand cerf intervenir en donnant des coups d'andouillers sur le flanc de chaque belligérant !





Faute d'un suivi fondé sur des photographies annuelles et la récolte des mues successives, il s'avère quasiment impossible de donner un âge précis à un cerf vivant. Les retrouvailles au brame d'un animal connu et reconnu apportent de précieux enseignements sur son évolution. Nous avons eu cette joie sur dix années consécutives dans un territoire de Sologne. Souhaitons longue vie à ce jeune cerf (photographié en 2020, 2021, 2022), facilement identifiable par son encoche à l'oreille droite, dont la progression est spectaculaire. Fasse que ce prince ne disparaisse pas avant d'être roi !